

PRÉAMBULE

Comme un indomptable courant tellurique... *un manuscrit est toujours une tempête*, écrit Ossip Mandelstam. *C'est le brouillon d'une sonate*. Correspondance, échange épistolaire, dialogue, monologue... Tornades, maelströms, éclairs... Symphonie, suite improvisée... Partition infinie. Chant.

*Ils iront la nuit
marcher sur les toits
et grignoter le ciel*

occupe une place toute particulière dans ma vie. Il me rappelle à l'enfance, aux origines magiques du poème et m'emmène mystérieusement flirter du côté du théâtre. Pour aboutir à cette révélation d'un étonnement essentiel, auquel je dois me confronter. Ce poème, passage secret qui me conduit au théâtre et à l'énigme qu'il représente pour moi, ne répond pas mais soulève des questionnements fondamentaux sur le décloisonnement et la présence au monde, sur l'incarnation d'un texte poétique, la distribution des voix, et le déplacement des formes classiques du dialogue ; sur le verbe qui a définitivement besoin du/des corps pour exister ; et sur la nécessité de redéployer

à l'infini – en jonglant avec la rythmique, la musicalité – la partition vertigineuse des tragédies et drames individuels et collectifs. L'amour, la vie, la mort. Et cette énigme est un immense vertige des possibles auquel j'ai décidé de m'arrimer.

Rendant poreuses les frontières entre les mots et les êtres, diffusant la parole et les éclats de pensées entre les poètes – étincelles solitaires qui jouent avec les mots, les sons, les rythmes, les respirations, le chant –, osant accorder le réel à ses désirs, l'écriture construit ici le labyrinthe amoureux d'un monologue à plusieurs voix, re/jouable à l'infini et invitant à une libre circulation de la pensée, de la parole et du texte. Animée par le geste poétique d'un Don Quichotte traversant l'aridité et l'obscurantisme de son époque, de toutes nos époques, elle fait de nos vies des épopées poétiques follement amoureuses et insoumises. En dés/équilibres fragiles permanents. Au risque de se froisser les ailes et d'y perdre quelques plumes. Au risque de s'effondrer. Pour plus tard mieux se relever.

*Ils iront la nuit
marcher sur les toits
et grignoter le ciel*

est né d'une liberté absolue d'amour et de désir. Poème rebelle, inaliénable, l'amour fou – car il est toujours fou l'amour – brandi comme flambeau dans l'obscurité des jours actuels. Emportement des sens en énergie de vie qui s'invente et se réinvente à l'infini.

Passage vers la lumière, ivresse des jours naissants. Il s'agit alors d'étreindre le monde, le prendre à bras-le-corps, lui faire l'amour, et pousser avec lui comme poussent les fleurs sauvages. Dehors, encore et toujours. Le cœur battant. *La poésie est une plante qui pousse la nuit pour donner un nom au désir*, s'exclame Lawrence Ferlinghetti à bord de son étoile filante. Voilà ce projet fou que j'aimerais avec vous partager. Questionner et révolutionner le monde dans l'ivresse et la sincérité du geste. Ce geste d'amour fou. Ce mouvement comme cri de liberté. Cet embrasement des sens.

EMMANUELLE SARROUY

ACTE I

prendre le vent/et avec lui/s'évader

Ça a commencé comme ça
Par un manque
Une faille
Une brèche
Un creux

Elle s'était rapprochée et lui avait glissé :
Les mots manquent
La voix manque
Les mots et la voix manquent
Et tout est là
Et tout est dit

Cette absence
Ce manque infini/définitivement indéfini

C'était dit

Il lui avait répondu qu'il était là
Sa présence au-delà
Sa chance et son drame

Il lui avait répondu comme ça

Définitivement
Je suis vivant
(comme un credo)

Des âmes entremêlées
S'enflamment

Il dit :
Moi je suis celui qui porte l'enfant
Et la vision de l'amour
Je suis sacré
Je suis poète

Elle pense :
Enfant sacré poète

Elle pense :
Amour secret

Des mots enflammés
S'enlacent

Il dit :
L'origine du son est l'amour
Et je guette dans le langage les vestiges
De ce cri primordial

Par moments les mots leur manquent
Une étape
Comme une

S'accrocher à
Écrire
Dire
S'accrocher
(encore plus fort)

Il dit :
Comme Miller avant lui
On devient écrivain (au sens où l'on écrit sa vie)
Quand on perd les mots
Qu'on les invente
Les charge de nos émotions et de notre volonté d'amour

L'amour enfant
Ils ont l'amour enfant

Lui ne fait plus rien
Se replie/s'efface/s'absente
Conseille les autres

Elle s'allonge
L'appelle

Il vient
Lonesome bad boy
Lonesome Zorro
Amoureux éternel
Il vient

Rêve avec moi
Il dit comme ça en chemin